



LA THÉÂTRALITÉ DANS LES CONCERTS-MUSIQUES D'ALPHA BLONDY : ENJEUX ET DÉFIS

Losseni FANNY

Université Peleforo GON COULIBALY Korhogo (Côte d'Ivoire)

fannylosseni1@gmail.com

Résumé : Le théâtre et la musique sont deux arts du spectacle complémentaires ; l'un inclut l'autre. Cet article se propose donc d'appréhender les concerts-musiques d'Alpha Blondy au prisme de la théâtralité. Il vise à analyser les signes de théâtre dans les prestations musicales de l'artiste tout en insistant sur le fonctionnement, les modalités de production et de réception de ses spectacles. Les concerts d'Alpha Blondy ne seront pas examinés dans la seule dimension musicale, mais, plus largement, comme des manifestations socioculturelles dont la performance musicale et théâtrale aboutit à l'éthique et à la morale.

Mots clés : théâtralité, musique, concert, défis, enjeux,

THEATRICALITY IN ALPHA BLONDY'S MUSIC CONCERTS: ISSUES AND CHALLENGES

Abstract : Theater and music are two complementary performing arts; one includes the other. The aim of this article is to examine Alpha Blondy's concert-music through the prism of theatricality. It aims to analyze the signs of theatricality in the artist's musical performances, while focusing on how his shows function, and how they are produced and received. Alpha Blondy's concerts will be examined not only in their musical dimension, but more broadly as socio-cultural events whose musical and theatrical performance leads to ethics and morality.

Key words: theatricality, music, concert, challenges, issues

Introduction

La musique, dans le contexte d'un spectacle ou d'un concert, est un art performatif. Tout comme le théâtre, la musique est une expression humaine de toutes les sphères et de tous les âges. Ces deux arts vivants accompagnent tous les moments des activités des hommes. Par analogie, il en ressort que le théâtre inclut la musique et la musique contient du théâtre sous l'aspect de théâtralité. Les notions de théâtralité et de musique sont intimement liées. Ce rapport est établi par S. Cédilot qui soutient que

dans le contexte d'un concert rock, les notions de théâtralité, de spectaculaire et de performatif sont intimement liées, et la réalisation de l'effet spectaculaire, qu'il provienne de la technologie ou de la performance de l'artiste, est toujours le résultat d'une adroite mise en scène (Stéfan Cédilot, 2010, p 1).

Les concerts-musiques d'Alpha Blondy incarnent ce rapport théâtre-musique. Compagne de tous les instants, la musique d'Alpha Blondy tient une place primordiale dans l'identité culturelle des peuples. Elle se présente comme le bouclier des populations et le cœur d'une communication fertile. À l'instar des dramaturges, Alpha Blondy puise son inspiration musicale dans une multitude d'héritages d'Afrique et du monde entier : les traditions, la société, l'histoire, les conflits, les crises et les courants des grands États colonisateurs où la diaspora s'est répandue. À travers le prisme de la théâtralité, nous chercherons à cerner la finalité sociale, culturelle, économique et politique de la musique d'Alpha Blondy.

De nombreux débats sur la définition du concept de théâtralité ont animé le domaine de la recherche théâtrale. Dans son *Dictionnaire du théâtre*, P. Pavis (2009, p 358) écrit : « La théâtralité serait ce qui, dans la représentation ou dans le texte dramatique, est spécifiquement théâtral (ou scénique) ». La théâtralité est donc un ensemble de signes créés par le spectacle. R. Barthes (1964, p 41-42) se veut plus spécifique lorsqu'il affirme que la condition d'« une théâtralité authentique », au sein de n'importe quelle forme d'expression artistique, « c'est le sentiment, le tourment même, pourrait-on dire, de la corporéité troublante de l'acteur ». Appréhendée sous cet angle, l'on peut affirmer que la théâtralité existe dans les concerts-musiques d'Alpha Blondy se présentant comme une forme d'expression artistique.

Alors la question qui reste en filigrane est de savoir comment se matérialise la théâtralité dans les concerts-musiques d'Alpha Blondy et quels en sont les enjeux et les défis ?

Cette étude part des hypothèses selon lesquelles la théâtralité dans les concerts-musiques d'Alpha Blondy se manifeste par un ensemble de ressorts dramatiques tels que le jeu des acteurs, la participation des spectateurs, l'espace du spectacle, les



accessoires de jeu, le costume, la gestuelle, etc. L'éthique et la morale sont les enjeux majeurs de la musique d'Alpha Blondy qui doit relever les défis de la préservation, des Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), de l'internet.

En abordant cette étude, notre objectif principal est de montrer que la musique d'Alpha Blondy est une forme de théâtralité qui se manifeste par divers aspects théâtraux. Par ailleurs, elle vise à éduquer, à conseiller, à informer, voire à réguler la société du point de vue culturel, politique et économique.

Notre méthode qui s'appuie sur la sémiologie du théâtre entend analyser les aspects théâtraux dans les concerts-musiques d'alpha Blondy.

Pour y parvenir, nous avons structuré notre travail en trois parties. La première s'intéresse à l'artiste et au rapport entre sa musique et le théâtre. La deuxième analyse la matérialisation de la théâtralité dans ses concerts-musiques. La troisième aborde les enjeux et les défis de la théâtralité musicale de l'artiste.

1. Alpha Blondy : sa musique et le théâtre

Alpha Blondy est un artiste musicien au parcours atypique. Ses concerts-musiques, à l'instar des autres sonorités musicales, ont un rapport avec le théâtre.

1.1. *L'artiste et son parcours musical*

Alpha Blondy, dit Koné Seydou à l'état civil, est un chanteur ivoirien né à Dimbokro le 1er janvier 1953. Icône et légende de la musique ivoirienne, il a fait ses premiers pas dans le reggae, genre musical qu'il a embrassé dans les années 1980. Il s'est fait véritablement connaître dans le monde en 1983 avec la chanson « Brigadier Sabari » extrait de son premier album *Jah Glory*. Au sujet de son parcours musical à la fois difficile et passionnant, Alpha Blondy, dans une interview sur imazpress, disait :

Je pense que le destin a guidé mes pas. Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des origines. J'ai toujours été très attiré par les sonorités musicales en tous genres. En Côte d'Ivoire, comme sur tout le continent africain, il y a un foisonnement de rythmes dans lequel j'ai été bercé pendant toute mon enfance. En grandissant, j'ai découvert un peu le rock. Et finalement, c'est le reggae qui m'a transporté. Il s'agit d'une musique et d'une philosophie dans lesquelles je me suis pleinement retrouvé, et qui, quelque part, m'ont ramené aussi vers mes racines¹.

¹Interview accordée par Alpha Blondy au Kaloo Bang en 2012, consulté sur <https://imazpress.com/kaloo-bang/mon-inspiration-est-dorigine-divine>

Musicien engagé, Alpha Blondy est considéré comme le porte-voix du peuple. En effet, il a une belle tonalité vocale et il s'en sert dans l'intérêt commun. S'il est devenu le porte-parole des opprimés, c'est parce que sa voix porte.

À travers ses textes chantés dans diverses langues, notamment le français, le malinké et l'anglais, il aborde plusieurs réalités de la vie sociale, culturelle, politique et économique. En plus de distraire et d'éduquer le public par la musique, il fait la satire de la société, dénonce la dictature, la corruption et le détournement de deniers publics en Afrique comme partout dans le monde.

Dans son approche, la musique d'Alpha Blondy n'est pas forcément perçue comme un élément sonore que l'on crée artistiquement pour adoucir les mœurs, pour rêver ou faire rêver. Elle est l'incarnation de la vie. Manda Tchebwa (2005, p 13) dira qu'elle est « tout simplement "vie", une vie qui s'inscrit dans la totalité d'un langage ».

La star du reggae puise son inspiration aussi bien dans le quotidien que dans l'immense mémoire des civilisations : africaine, occidentale, américaine, etc. En somme, la musique d'Alpha Blondy est un art du spectacle qui se veut un reflet sonore des réalités sociales du monde entier au même titre que le théâtre avec lequel, elle entretient des rapports de complémentarité.

1.2. Le théâtre et la musique : deux arts du spectacle complémentaires

Le théâtre et la musique sont deux arts du spectacle à l'instar de la danse, de la pantomime, de la poésie chantée, etc. Ces deux arts complémentaires recouvrent de nombreuses expressions culturelles qui reflètent les réalités humaines et qui font partie du patrimoine culturel immatériel.

Par rapport au théâtre, la musique est la plus universelle des arts du spectacle parce qu'on la trouve dans toutes les sociétés, faisant le plus souvent partie intégrante de leur système de pensée et de croyance. Elle anime les rituels traditionnels, les manifestations festives, les traditions orales, etc. Il existe plusieurs types de musiques : profanes ou sacrées dans le contexte traditionnel, classiques ou populaires dans le contexte moderne.

Le théâtre, inspiré des prestations lyriques en l'honneur de Dionysos à Athènes depuis le V^{ème} siècle avant Jésus Christ et des traditions en Afrique depuis l'Égypte pharaonique, évolue étroitement avec la musique. D'ailleurs, la musique dithyrambique est à l'origine du théâtre en Grèce antique.

Les deux arts du spectacle se définissent par leur fonction ludique, didactique, cathartique, socioculturelle et esthétique. Ils ont également une dimension historique, politique et économique. Dans le beau, ils peuvent amuser le peuple, débarrasser l'individu de ses émotions fortes, raconter l'histoire d'une communauté, fustiger un



pouvoir politique, dénoncer les tares de la société ou jouer un rôle clé dans des transactions financières.

En Afrique, les occasions dans lesquelles l'on fait appel à ces deux arts sont tout aussi variées et empreintes de théâtralité : mariages, activités festives, divertissements de toutes sortes, sensibilisation, etc. Le spectacle qu'ils offrent fait du théâtre et de la musique deux arts annexés. Le théâtre fait intervenir la musique et, inversement, la musique est porteuse de théâtralité. Cette matérialisation de la théâtralité se perçoit dans les concerts-musiques d'Alpha Blondy.

2. La matérialisation de la théâtralité dans les concerts-musiques d'Alpha Blondy

Dans le contexte de cette étude, l'analyse de la théâtralité dans les concerts-musiques d'Alpha Blondy est une activité laborieuse compte tenu de la complexité de l'art musical. La difficulté réside dans le fait que la musique est considérée uniquement comme un art dansé ou chanté. Pourtant, elle va au-delà de ce stéréotype pour prendre la forme d'un théâtre à vocation didactique.

Si l'on se réfère aux concerts-musiques d'Alpha Blondy produits en live au palais de la culture d'Abidjan et au stade municipal de Boundiali, il en ressort que le spectacle produit émet plusieurs signes de théâtre. Ainsi, la sémantisation des concerts-musiques de l'artiste montre des éléments de théâtre caractérisés par les prestations musicales qui conjuguent ordinairement le jeu des artistes musiciens, les accessoires de jeu, le langage artistique et la participation du public spectateur.

2.1. La théâtralité des artistes, des spectateurs et des accessoires de spectacle

La théâtralité des artistes musiciens, des spectateurs et des accessoires concerne des aspects divers. Il faut comprendre par la notion de théâtralité, tous les aspects théâtraux identifiables dans un événement, une pratique traditionnelle ou moderne, un spectacle, un texte littéraire, etc. Abondant dans ce sens, J. Féral (1998, p. 349) affirme que la théâtralité « est une mise en place du sujet par rapport au monde et par rapport à son imaginaire. C'est cette mise en place des structures de l'imaginaire fondées sur la présence de l'espace de l'autre qui autorise le théâtre ».

Si l'on s'en tient à cette approche conceptuelle de la notion de théâtralité, il est inéluctable que les indices de théâtre peuvent être déterminants autour de l'artiste musicien se présentant ici comme l'acteur qui joue de sa voix en prononçant des paroles, en entonnant des chants, en se servant de la gestualité c'est-à-dire les pas de danse, la mimique, les gestes comiques.

Ces différents éléments qui caractérisent la théâtralité se présentent comme une nouvelle forme de drame lyrique, mais aussi une forme d'art total. En plus de ces indices, la théâtralité s'étend aux instruments, aux décors, à la lumière, aux mises en scène, aux costumes des artistes, aux jeux d'acteurs tout simplement.

Dans ces concerts-musiques, la théâtralité est non seulement assurée par les artistes chanteurs, chorégraphes et danseurs, mais aussi par le public-spectateur. Les artistes ne sont pas que de simples musiciens, mais en fonction des effets théâtraux qu'ils projettent, ils se présentent comme des acteurs comédiens. À l'instar d'une mise en scène théâtrale, ces acteurs comédiens connaissent leur rôle pour l'avoir appris et mémorisé. Ils en ont appris les paroles, les gestes, la mimique et les déplacements. Ils les exécutent sur la scène de jeu lors des concerts-musiques sous le regard enthousiaste des spectateurs.

Le cas d'Alpha Blondy en tant qu'acteur est un exemple. Lors de ses concerts, il ne joue pas seulement de sa voix, mais de son corps par la gestuelle, le langage corporel, de son costume d'artiste. Il occupe toute la scène de jeu par des mouvements d'aller et retour. Cette expression théâtrale, cette sorte de mise en scène fait intervenir la danse qui est un élément de théâtre décrit simplement comme des mouvements corporels ordonnés, généralement interprétés.

Outre sa dimension physique, les mouvements rythmiques d'Alpha Blondy et de ses danseurs, observés lors du concert livré au stade municipal de Boundiali en 2021, expriment des sentiments, des états d'esprit, illustrent un événement particulier ou une action du quotidien. Au cours de ce concert, les accessoires et objets associés aux expressions et pratiques musicales s'inscrivent tous dans la définition de la théâtralité que donne R. Barthes :

une espèce de machine cybernétique. Au repos, cette machine est cachée derrière un rideau. Mais dès qu'on la découvre, elle se met à envoyer à votre adresse un certain nombre de messages. Ces messages ont ceci de particulier qu'ils sont simultanés et cependant de rythmes différents. En tel point du spectacle, vous recevez en même temps 6 ou 7 informations (venues de la place des acteurs, de leurs gestes, de leurs mimiques, de leurs paroles), mais certaines de ces informations tiennent (c'est le décor). Pendant que d'autres tournent (la parole et les gestes) » (R. Barthes, 1980, p 436).

Le propos de R. Barthes permet de déduire que le spectacle musical d'Alpha Blondy, comparativement au théâtre, transcende le simple niveau des paroles chantées et de la mélodie jouée ou dansée. Elle se présente comme un ensemble d'indices de théâtre, de systèmes tangibles et formels qui, réunis, vont créer des signaux à l'endroit des spectateurs.



Le spectateur, entité qui donne une teinture importante à l'acte théâtral, est la cible principale des concerts-musiques d'Alpha Blondy. L'effet recherché par l'artiste, c'est de créer une union parfaite entre les acteurs musiciens et les spectateurs.

Caractéristique du théâtre africain, l'absence de frontière entre les acteurs musiciens et les spectateurs crée un lien très intime entre ces deux composantes du concert-musique. Cette disposition spatiale augmente ainsi l'inter-communicabilité spécifique à l'expression théâtrale. J. Chevrier (1984, p 154) la qualifie d'« illusion d'une union parfaite entre le réel et l'imagination ».

C'est dans cet esprit d'union qu'Alpha Blondy donne ses concerts-musiques très souvent en plein air comme ce fut le cas au stade municipal de Boundiali où le public-spectateur a participé activement au spectacle. Durant tout le concert, la séparation entre les acteurs musiciens et les spectateurs n'existait pas. Au contraire, l'artiste les invitait constamment à intégrer la scène musicale, à participer effectivement à l'action qui se jouait. Ainsi, les spectateurs l'accompagnaient en esquissant des pas de danse, en reprenant en refrain les textes qu'il chantait. Ainsi, le concert a été soutenu et accompagné par un langage musical sur les espaces musicaux.

2.2. Les espaces musicaux et le langage dramatique

Les concerts-musiques d'Alpha Blondy sont souvent pratiqués dans des lieux spécifiques qui, lorsqu'ils sont étroitement liés à la représentation, sont considérés comme des espaces scéniques qui émettent un langage. Puisque le décor définit l'espace, alors celui de l'espace musical d'Alpha Blondy est un langage dramatique et en tant que tel, il signifie et communique. Il est similaire à ce que P. Larthomas (1980, p 437) désigne par « langage total ». Ainsi, comme il le dit, dans le décor planté lors des concerts-musiques :

non seulement les éléments proprement verbaux prennent un relief extraordinaire, mais encore tout ce qui les accompagne, gestes, contexte, action, situation, etc., ont plus d'importance que dans la vie, où très souvent préoccupés avant tout de comprendre et d'être compris, nous ne témoignons d'intérêt qu'aux seules paroles et à leurs significations. » (Pierre Larthomas, 1980, 437).

La citation de P. Larthomas illustre la conception théâtrale que nous nous faisons de l'espace des concerts-musiques d'Alpha Blondy. Il faut en effet comprendre le langage dramatique émanant de cet espace pour que l'effet de la théâtralité s'accomplisse. À ce titre, comme l'indique G. Vialet-Bine (2012, p 107), l'espace devient un vrai : « langage qui est corps lui-même, tramé dans les images, les affects, la relation à l'autre, cette relation à l'autre qui engage le corps ».

De cette approche qui précède, l'on comprend que la musique d'Alpha Blondy est un langage musical qui se meut par moment en langage dramatique. Il se caractérise par le comique langagier et le comique gestuel qui s'aperçoivent à travers les mots chantés et les mouvements de l'artiste. Tel est le cas lorsqu'au cours d'un spectacle, Alpha Blondy, dans un déhanchement dont il a seul le secret, lance à l'endroit des spectateurs : « Baramôgôs, est-ce que vous êtes là ? » Ce comique de mots interpelle les spectateurs qui répondent en chœur : « Oui, nous sommes là ! ». Les comiques de mots et de gestes intensifient le spectacle et les spectateurs se laissent emporter par l'effet "musico-théâtral".

L'acteur musicien parvient ainsi à capter durant tout le concert, l'attention du public-spectateur qui est le premier bénéficiaire du spectacle théâtralisé. Toutefois, malgré les enjeux importants, la musique d'Alpha Blondy est soumise à des défis.

3. Enjeux et défis de la théâtralité musicale chez Alpha Blondy

La contribution de la musique d'Alpha Blondy au développement social, culturel, politique et économique est un enjeu important. Mais, l'artiste aura à répondre aux défis de la préservation du patrimoine musical, des Nouvelles Techniques de l'Information et de la Communication (NTIC) et de l'internet.

3.1. Les enjeux ou la portée de la théâtralité musicale

L'enjeu de la théâtralité de la musique d'Alpha Blondy se traduit ici en termes de portée sociale, c'est-à-dire, les avantages que les sociétés du monde peuvent en tirer et les changements qu'elle peut apporter dans leur milieu de vie. D'un point de vue positif, les concerts-musiques de l'artiste participent de plusieurs contingences. Ils sont plus que de simples spectacles de divertissement. Ce sont des moyens d'éducation, d'information et d'enseignement. L'artiste contribue fortement au développement culturel, social, politique et économique du continent africain à travers ses chansons.

Au niveau culturel, la théâtralité des concerts-musiques d'Alpha Blondy est un catalogue riche en enseignements destinés aux populations africaines victimes d'assimilation et d'aliénation. La théâtralité de sa musique est inspirée des traditions de différents groupes sociaux du monde et elle correspond à leurs besoins. Chaque fois qu'une de ses œuvres musicales se fait l'écho des us et coutumes d'une communauté pour la faire connaître, cette œuvre s'inscrit inéluctablement dans un contexte culturel. Sa musique devient alors le réceptacle des valeurs traditionnelles, des mœurs d'une communauté par les pratique qui la singularise. Transmise par tous les canaux de communication, elle participe à faire vivre un patrimoine culturel propre à une communauté et chaque peuple peut se l'approprier. De ce point de vue, la



musique d'Alpha Blondy « est, par excellence, un moyen de souveraineté et d'affirmation identitaire » (E. Doua, 2020, p 59).

Les chansons « Jérusalem » (1987), « Assinie Mafia » (1996), « Sunshine in Rwanda » (2022) apparaissent comme des marques de forte promotion culturelle faisant d'Alpha Blondy un acteur clé de l'attrait touristique dans le monde entier.

Au niveau social, politique et économique, la théâtralité dans les concerts d'Alpha Blondy répond aux objectifs habituels de la musique reggae. Par ce style musical, l'artiste ivoirien s'inscrit dans une dynamique engagée. Sa musique-chantée est un langage universel et rassembleur qui prône la cohésion sociale, lutte contre l'endoctrinement politique et participe au développement économique.

Malgré les diversités linguistiques, les messages d'Alpha Blondy sont compris de tous, car les capacités humaines sont « phylogénétiquement déterminées et culturellement déterminantes » (D. Sperber, 1974). Par ce fait, la musique de l'artiste musicien unit les peuples du monde malgré leurs différences sociales, politiques, culturelles et religieuses.

Alpha Blondy se sert aussi de son art comme instrument de critique, de revendication et d'émancipation des peuples opprimés. Depuis quarante ans, le militantisme domine sa musique. Il dénonce les injustices sociales, politiques, économiques et s'engage pour la paix et la concorde. Ainsi, à l'instar du théâtre, sa musique apparaît comme un moyen d'expression, un art engagé ayant « pour objet d'être le miroir de la nature, de montrer à la vertu ses propres traits, à l'infamie sa propre image, et au temps même sa forme et ses traits dans la personnification du passé » (W. Shakespeare, 2001, p 81).

Par la musique, Alpha Blondy invite la société dans sa totalité à prendre conscience de l'univers qui l'entoure, de ses manifestations et de ses différents changements. Aussi interpelle-t-il l'ONU et les grandes puissances (États-Unis, France, Chine, Russie...) à une bonne gestion des crises dans le monde. Cet engagement se lit dans ses propos ci-après :

Je parle du vécu du continent africain et du monde dans lequel nous vivons. La pauvreté n'est pas une mode. Les guerres non plus, l'injustice non plus. C'est mon ressenti, ce que je vis dans ma chair. Je ne suis pas solitaire dans ma bulle, j'appartiens à une société mondiale. Que ce soit en France ou en Côte d'Ivoire, il y a des choses qui m'interpellent. Les gilets jaunes et leurs galères, la violence policière aux USA, je me sens concerné².

² Interview réalisée par Olivier Cachin le 23/05/2022 sur RFI musique, consultée le 29 octobre 2023 sur <https://musique.rfi.fr/reggae/20220523-alpha-blondy-eternellement-reggae>

À cet effet, la chanson « Pompier pyromane » extraite de l'album *Eternity* (2022) dénonce l'inefficacité de l'ONU. Cet organe est accusé par l'artiste de ne pas jouer son rôle régalien de maintien de la paix dans le monde.

La musique d'Alpha Blondy se présente également comme un sanctuaire de conseils dans lequel l'artiste établit des rapports entre Dieu et les humains, entre passé et présent. De nombreuses chansons, à l'image de « Vanité », extraite de l'album *Merci* (2002) assurent cette fonction. L'artiste affirme ceci en substance :

Celui qui creuse une fosse y tombera
La méchanceté ne saurait sauver les méchants
Mieux vaut la réprimande du sage
Que d'entendre le chant des insensés
Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse
Que le riche ne se glorifie pas de sa richesse
Que le fort ne se glorifie pas de sa force
Seul peut se glorifier
Celui qui a l'intelligence de me connaître
Ainsi parle l'éternel, car je suis l'éternel
Ainsi parle l'éternel, parole éternelle
Album *Merci* (2002)

Cette chanson enseigne l'humilité aux hommes. Elle rappelle la grandeur de Dieu et condamne la vanité. Malgré ces enjeux, la musique d'Alpha Blondy est confrontée à des défis majeurs.

3.2. Les défis de la musique d'Alpha Blondy

La musique d'Alpha Blondy est confrontée de nos jours, à plusieurs défis et non des moindres. Il s'agit, en l'occurrence de la problématique de la préservation et de la promotion du reggae doublée du défi de la gestion des nouvelles technologies de l'information et de la communication, précisément de l'internet.

Le reggae, style musical de l'artiste s'essouffle progressivement en Afrique sous le poids des musiques nouvelles. Selon nos observations faites en Côte d'Ivoire, le zouglou et le coupé-décalé, deux styles musicaux purement ivoiriens tendent progressivement à s'imposer dans le milieu musical.

Pour pallier ces maux et relever le défi de la sauvegarde de la propriété artistique, le secours des gouvernants africains s'impose. Ce secours se traduit en termes de création des structures et de réseaux de préservation. Dans cette optique, M. Tchebwa estime que :

les États devraient s'impliquer en favorisant la création de musées voués aux musiques africaines, de centres de documentation sur les musiques africaines ainsi



que d'un réseau d'information et de sites Internet spécialisés en musiques africaines, sans oublier la collecte de traditions orales en voie de disparition. (M. Tchebwa, 2005, p 15).

Pour l'auteur, il est temps pour le continent africain de bénéficier du potentiel économique et social que constitue son héritage musical. Il est impératif que les artistes, musiciens et comédiens jouissent pleinement de leurs œuvres artistiques.

Par ailleurs, la musique d'Alpha Blondy devrait relever le défi des NTIC et de l'internet. Aujourd'hui, nos habitudes ont considérablement changé, surtout dans le milieu musical du fait de l'apparition d'internet et des NTIC.

En effet, l'émergence des NTIC tend à désorganiser l'équilibre entre la musique « live » et la musique numérisée. Avec la technologie « apparaît une première forme de musique totalement numérique qu'il est possible de stocker et de transmettre hors de tout support physique virtuellement » (J. Attali, 2000, p 211).

Les NTIC font progressivement disparaître les concerts-musiques et tiennent en haleine les fans de la théâtralité dans l'univers virtuel de la musique. Pour M. Tchebwa (2005, p 15), il nous faut nécessairement prendre le train en marche, si nous ne voulons pas rater la conquête des nouvelles technologies et l'impact que ces dernières pourraient avoir sur les fans de la théâtralité musicale. Il propose des solutions en termes de sauvegarde. Il les exprime en ces termes :

la sauvegarde peut (...) recouvrir des améliorations de la formation et des infrastructures en vue de préparer convenablement le personnel et les institutions à la préservation de l'ensemble de la gamme des arts du spectacle. Les mesures de sauvegarde destinées aux arts du spectacle traditionnels devraient se concentrer principalement sur la transmission des savoirs et des techniques, du jeu et de la facture des instruments et du renforcement des liens entre le maître et l'élève. (M. Tchebwa, 2005, p. 15).

Quant aux désagréments causés par les NTIC, les institutions et les industries culturelles doivent ménager tous les efforts pour assurer la viabilité des spectacles musicaux en sensibilisant le public-spectateur. Cela voudrait dire que le public doit être informé des divers aspects de la musique. Il faudra également concilier musique numérisée et concerts-musiques en live qui, en plein air, seraient profitables aux populations en raison de la forte théâtralité qui en découle.

Conclusion

La sémantisation des concerts-musiques d'Alpha Blondy montre des indices de théâtre qui définissent sa théâtralité. Les prestations musicales de l'artiste conjuguent ordinairement le jeu d'acteur, les accessoires de jeu et le langage artistique. Au total,

la théâtralité opératoire dans les concerts-musiques donne un pas au théâtre. L'on observe une sorte de théâtralité inconsciente exprimée et traduite dans les concerts-musicaux. Par la théâtralité, la musique d'Alpha Blondy se veut une sonorité à vocation didactique, cathartique, ludique, socioculturelle et esthétique. C'est pourquoi il ne faut pas considérer la théâtralité des concerts-musiques d'Alpha Blondy comme un simple moyen de divertissement. Au contraire, elle doit être appréhendée aussi et surtout comme un outil d'intelligibilité des sociétés humaines, qui fait de l'art de l'écoute une attitude de connaissance s'étendant bien au-delà de la simple sonorité. Alors, la nécessité de préserver le reggae et de relever le défi de l'internet et des NTIC s'impose. Il faut nécessairement résoudre cette équation si l'on ne souhaite pas voir les concerts-musiques du reggae et toute sa théâtralité disparaître totalement.

Références bibliographiques

ATTALI Jacques, 2000, *Bruits*, Paris, PUF.

BARTHES Roland, 1964, *Essais critiques, Littérature et signification*, Paris, Le seuil.

CÉDILOT Stéfan, 2010, *Le théâtral, le performatif et le spectaculaire dans le concert rock*.
Mémoire de la maîtrise en théâtre, Université du Québec, Montréal.

CHEVRIER Jacque, 1984, *Littérature nègre*, Paris, Armand Colin

DAN Sperber, 1974, *Le Symbolisme en général*, Paris, Hermann.

DOUA, Edmond, 2020, *Reggae, idéologies et luttes émancipatrices en Afrique*. *Hermès, La Revue*, 86, 158-163, disponible en ligne sur <https://doi.org/10.3917/herm.086.0158>.

FÉRAL Josette, 1998, *La théâtralité : Poétique*, Paris, Seuil.

JANHEINZ J., 1961, *Muntu l'homme africain et la culture négro-africaine*, Paris, Seuil.

PAVIS Patrice, 2009., *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand Colin

SHAKESPEARE William, 2001, *Hamlet*, Traduction Hugo, disponible en ligne sur [Pitbook.com](http://pitbook.com), consulté le 05 novembre 2023.

TCHEBWA Manda, 2005, *Musiques africaines : Nouveaux enjeux, nouveaux défis*, Paris : UNESCO.

VIALET-BINE Geneviève, 2012, « Corps et langage, quand la parole prend corps... ou les paroles singulières du corps... » in *La clinique lacanienne, Édition Érès, n° 22, pages 107 à 122*, disponible en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-la-clinique-lacanienne-2012-2-page-107.htm>, consulté le 05 novembre 2023



TROISIÈME PARTIE
LE RAPPORT DE SYNTHÈSE



PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

1. Première leçon : La conférence inaugurale

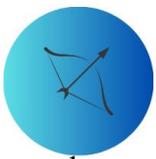
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXIème siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

Le rapporteur général du colloque

KONE Bassirima

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



QUATRIÈME PARTIE

PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

Abdoulaziz SEIDOU est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

Achy Wilfried ATSIN est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Adama DOUMOUYA est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

Alidou Razakou Ibourahima BORO est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

Amadou Zan TRAORE est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



Amidou TOURÉ est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

Bassirima KONE est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

Bouyé André Alex IRIE BI est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



Diakaridia KONE, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

Famakan KEITA est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

Géofroid Djaha DJAHA est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

Guédé Patrick DOGO est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



Hamidou TRAORE, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

Ibrahima WANE est titulaire d'un doctorat de 3^{ème} cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Kadja Olivier EHILE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

Kassoum KOUROUMA est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

Koffi Hervé KOUADIO est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

Kotchi Katin Habib ESSE est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

Kouadio Félix ATTOUNGBRE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

Kouakou Faustin ATTADÉ est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

Kouakou Henri Luc KOSSONOU est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

Kouakou Pierre TANO est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

Mel Fabien LASME est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

Monica CAGGIANO suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

Nanga Désiré COULIBALY est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

Ouologo Jonathan OUATTARA est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

Renaud-Guy Ahioua MOULARET est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

Samuel Adewola EZEKIEL est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

Stanislas Modibo CAMARA est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

Yao Francis KOUAME est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

Yao N'DRI est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

Youssouf Diarrassouba, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB¹⁵⁹, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

¹⁵⁹ Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3^e année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

KONÉ Bassirima